

MALADIE DE LYME

La tique porteuse s'établit au Québec.

PAR Guy Sabourin

La tique (*Ixodes scapularis*) qui transmet la maladie de Lyme est en train d'élire domicile dans le sud du Québec, près de la frontière américaine, surtout en Montérégie. Des chercheurs de l'Institut national de santé publique du Québec l'ont capturée deux années de suite sur des souris, des chevreuils et sur des draps de flanelle étendus sur la végétation.

Pour transmettre la maladie de Lyme, la tique doit porter la bactérie *Borrelia burgdorferi*. Sur les tiques récoltées en 2007 et 2008, environ 5 % l'hébergeaient. On les retrouve « principalement le long de la rivière Richelieu, au sud, où elle se jette dans le lac Champlain, et dans l'axe Châteauguay-Longueuil, le long du fleuve », précise le D^r François Milord, médecin-conseil à l'Institut national de santé publique du Québec.

Le risque d'attraper cette maladie à déclaration obligatoire au Québec est donc bel et bien réel. Un premier Québécois l'a d'ailleurs contractée ici en 2008. « On est encore loin des



Tique gorgée de sang.

20 000 cas annuels des États-Unis ; on ne recense qu'une centaine de cas par année dans tout le Canada », explique le D^r Milord.

Se balader en forêt en restant sur les sentiers diminue le risque. Au mieux il faut porter un insectifuge, des vêtements longs de couleur pâle, un chapeau et des chaussures fermées. La tique se tient à l'affût dans les herbes. Elle s'accroche à l'animal ou à l'humain qui passe près et le pique discrètement. Ensuite elle se gorge de sang durant quelques jours, au terme desquels elle devient grosse comme un raisin sec. La bactérie ne se transmet pas tout de suite, mais plutôt 24 à 48 heures plus tard.

LES SYMPTÔMES

En plus de la rougeur entourant le site de la piqûre, de nombreux symptômes tels que des douleurs musculaires ou articulaires, des maux de tête, de la fièvre ou de la fatigue peuvent se manifester. Durant les semaines ou les mois suivants, la maladie peut provoquer des problèmes articulaires, neurologiques ou cardiaques. La maladie se soigne la plupart du temps par des antibiotiques, très efficaces au début, mais le traitement devient plus difficile si le diagnostic est posé à un stade avancé.

D'où l'importance de s'examiner après toute balade dans la nature. La tique mesure de 1 à 3 mm, a l'allure d'un scarabée brun et ressemble sur la peau à un point qui peut faire penser à un nouveau grain de beauté. Après la piqûre, des cernes rouges d'environ 5 cm et plus (érythème migrateur) apparaissent,

Le risque d'attraper cette maladie à déclaration obligatoire au Québec est réel, quoique encore faible pour l'instant.

signe que l'infection commence. On peut retirer la tique en la tirant doucement vers le haut à l'aide d'une pince placée le plus près possible de la peau. Il faut éviter de couper la tête de la tique qui resterait alors sous la peau. Il ne faut pas non plus l'écraser. On recommande de la mettre dans un contenant hermétique comme un flacon

de pilule vide et de l'apporter avec soi chez le médecin, qui s'occupera de l'acheminer à un laboratoire spécialisé pour analyse. Il faut aussi inspecter ses animaux de compagnie.

François Milord ne peut prédire ce que réserve la saison 2009. « Mais ce ne saurait être important à court terme, soutient-il, puisque l'implantation de la tique prend plusieurs années. » Il cite l'exemple de l'Ontario : « Même si la tique est très présente dans certains endroits connus depuis 20 ans, le nombre de cas reste quand même faible. »

L'information transmise par les médecins et les mesures préventives suivies par la population contribueront à freiner la progression de cette maladie. ■